

SM'ART

Winter Bruneaf

Foire OÙ Au Sablon, à Uccle... **Quand** Du mercredi 22 (de 14 à 20h) au samedi 25 (de 11 à 19h), le dimanche 26 (de 11 à 17h).

Profitant du déplacement des foules pour la Brafa, l'équipe de Bruneaf propose sa session d'hiver à peu près aux mêmes dates, soit pour Winter Bruneaf du 22 au 26 janvier. Outre les marchands d'arts africains et océaniques regroupés autour du Sablon, il y a lieu de noter, petits événements en soi, l'exposition, 4^e volet, de peintures congolaises de la collection de Pierre et Elisabeth Loos, "De Lubaki à Mode Muntu", en la Galerie S.R., 37, rue Ernest Allard, à 1000 Bruxelles (voir article dans l'*Arts Libre* du 15 janvier) et, très inédite par son ampleur et son cadre, l'exposition d'art africain au Musée Van Buuren (voir article dans ce numéro). **R.P.T.**

Midis du cinéma

41^e saison des Midis du cinéma OÙ Auditorium B du Musée d'Art Ancien, 3, rue de la Régence, 1000 Bruxelles. **Quand** Séances à 11h30, 12h30, 13h30 et 14h30. Prochaines dates:

Jeu 23 janvier: "Rubens, peindre l'Europe", dans la foule de l'Année Rubens à Anvers. Un film de Jacques Loeuille, 2017, 52 minutes.

Jeu 6 février: "Quentin Metsys, le peseur d'or et sa femme" en souvenir d'un temps où Anvers était la capitale du monde. Un film de Clément Cogitore, 2014, 26 minutes.

Et "Rembrandt, la Ronde de nuit", un film de Carlos Franklin, 2017, 26 minutes. **R.P.T.**

La Nuit des idées

De la Nouvelle-Zélande aux États-Unis, plus de 150 "Nuits des idées" sont organisées à travers le monde. La 4^e édition belge se déroulera ce jeudi 30 janvier à Bruxelles (Bozar) et à Liège (Université et Théâtre de Liège). Le principe? Dialoguer autour des grands enjeux de notre temps avec des philosophes, écrivains, chercheurs, intellectuels, étudiants, artistes ou acteurs politiques. Cette édition annonce la participation de Bruno Latour (philosophe et sociologue), Nathalie Ergino et Ann Veronica Janssens (cofondatrices du *Laboratoire espace et cerveau*), Camille de Toledo (essayiste et écrivain) accompagné par Maud Gripon (comédienne), Gilles Clément (paysagiste et écrivain), Youth for Climate (mouvement de jeunes qui se mobilisent pour le climat, l'environnement, et l'écologie), Félicien Bogaerts (fondateur du média *Le Biaï Vert* et animateur à la RTBF), Emmanuelle Grangier (artiste et chorégraphe, fondatrice de la compagnie P.A.S.) accompagnée par deux robots Poppy Ergo, Pascal Claude (journaliste et animateur de *Dans quel monde on vit* à la RTBF) et Laurent de Sutter (philosophe et essayiste). Tous échangeront à travers des débats, lectures et performances. Le thème de cette année: "Être vivant". Sujet un peu fourre-tout qui se concentrera sur la question des équilibres écologiques et de la relation de l'homme au monde et aux autres espèces, dans un contexte global d'effondrement de la biodiversité. L'occasion d'échanger autour des questionnements que soulèvent les mutations technologiques sur les frontières entre l'homme et la machine ainsi que sur les modifications du vivant et l'avènement de l'intelligence artificielle. "Être vivant", c'est aussi agir, s'engager, donner du sens à ses actes et à son existence. **Gw. G.**

→ L'entrée gratuite mais inscription obligatoire (dans la limite des places disponibles): www.lanuitdesidees.com



Sternes arctiques, Islande, 2011.

Épures de la nature

Dans "Natura", les formes de la nature éclipsent la profondeur du monde dont elles procèdent.

★★★★ "Natura" de Bernard Descamps *Photographie OÙ* Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102, 1050 Bruxelles. www.boxgalerie.be **Quand** Jusqu'au 29 février, du mercredi au samedi de 12h à 18h.

"Natura" est la quatrième exposition de Bernard Descamps à la Box Galerie et comme précédemment, elle coïncide avec la sortie d'un livre éponyme chez l'excellent Filigranes, un éditeur auquel il reste également fidèle. En 2011, lors de son exposition "Convergences" chez Contretype à Bruxelles, le photographe français disait "voir sans rien pouvoir dire et, faute de mots exacts, faire des images, juste des images"... Cette fois, aux seuls clichés, il semble avoir ajouté leur agencement en série. Pas à la manière rigoureuse des Becher, pas de façon discursive comme le faisait Duane Michals, mais simplement par les rapprochements de nature et de formes.

Formes et surface

Les rapprochements de nature composent d'ailleurs les quatre chapitres, et du livre et de l'exposition. À savoir, la mer, la montagne, la forêt et les oiseaux. À l'intérieur de ces collections, les dialogues de formes prennent des tournures à chaque fois différentes.

La série sur la mer se présente comme une suite de plus en plus sombre (dans le livre) ou de plus en plus claire (dans l'exposition). Comme le cadrage avec l'horizon bien au centre reste identique

d'image à image, la série apparaît homogène au point de ne plus pouvoir être scindée. À l'inverse, les photographies de montagnes tiennent ensemble par leurs différences affichées. Face aux silhouettes massives des reliefs du Maroc, de Madagascar, de la France ou de l'Islande, le visiteur en vient à expérimenter la difficulté d'évaluer les échelles de grandeur. Selon la distance, un gros rocher en impose autant qu'un sommet. De la même façon, les images de forêt offrent un panel qui va de l'épure des hautes futaies, dans la brume ou la neige, à l'enchevêtrement impénétrable des taillis. Enfin la série des oiseaux se donne comme une variation graphique noir sur blanc, proche du manuscrit.

Miroir

"Aucune trace de civilisation, aucun environnement façonné par l'homme n'y est montré", note Maria Spiegel dans la préface de l'ouvrage tout en notant que "[...] bien plus que la célèbre 'nature inviolée', [...] les photographies de Bernard Descamps reflètent à plus d'un égard la 'nature' des 'images' et, de ce fait, et de manière indirecte, la 'nature de l'être humain'." Autrement dit, comme dans un test de Rorschach, chacun trouvera ce qu'il veut dans ce travail des formes naturelles et sans doute, le plus souvent, un miroir dans un propos faisant fi des aspérités de fond du monde des hommes.

À noter qu'à partir de la fin de ce mois et jusqu'à mi-avril, Bernard Descamps présentera une rétrospective de son travail à la galerie du Château d'eau à Toulouse.

Jean-Marc Bodson

→ * *Le don du fleuve* en 1998, *Silences* en 2008, *Quelques Afriques* en 2011, *Où sont passés nos rêves* en 2015